



musica 2011

N° 7

Samedi 24 septembre 2011 à 11h
Salle de la Bourse

Académie Internationale de l'Ensemble Modern

Focus jeune création

Avec le soutien de la Sacem

sacem 

Académie Internationale de l'Ensemble Modern

Direction, **Hartmut Keil**

Ingénieur du son, **Sarah Hölscher**

Anthony Cheung

Enjamb, Infuse, Implode (2006) / 7 min.

Première française

Blai Soler

Tankas (2009) / 8 min.

Première française

I. Feroce – Lugubre

II. Veloce, selvaggio – Introspeffivo

Julien Bilodeau

[inks] (2008) / 18 min.

Première française

Márton Illés

Scene polidimensionali X « Vonalterek » (2005) / 11 min.

Marko Nikodijevic

gesualdo abschrift / antiphon super o vos omnes (2011) / 18 min.

in memoriam Christophe Bertrand

Création, Commande Internationale Ensemble Modern Akademie

fin du concert : 12h30

À propos des œuvres en création

Anthony Cheung *Enjamb, Infuse, Implode* (2006) **Première française**

Comme pour beaucoup de mes œuvres, le titre *Enjamb, Infuse, Implode* m'est venu après-coup. J'ai retenu cette association spécifique de verbes (enjamber, infuser, implorer) parce qu'ils décrivent certaines actions que l'on trouve tout le long de cette pièce. Les lignes lyriques longues et profondes, dont la première intervient dès l'ouverture sous la forme d'un solo de piano, s'étirent et se contractent continûment, malgré des sous-courants musicaux différents. Ces longues « mélodies » en arche sont déployées au son d'harmonies évoluant progressivement qui, soit les propulsent, soit les réfrènt. En résultent des moments de tension extrême qui étaient pour moi comme des sauts de ligne soigneusement positionnés dans une pensée musicale par ailleurs ininterrompue, d'où l'analogie avec l'enjambement. À d'autres moments, mélodie et harmonie ne font qu'un, ou infusent l'une dans l'autre. Cette idée renvoie également aux instruments qui se mélangent de diverses manières, dans le but de donner de la couleur. Enfin, il y a des moments où la musique implode, soit à cause de forces antagonistes, soit par l'accumulation d'éléments « infusés » qui s'effondrent sur eux-mêmes. La forme de cette pièce peut être assimilée à trois strophes de longueur variable avec une coda ou, en l'occurrence, un envoi contrasté.

Anthony Cheung
Traduction, Architexte

Blai Soler *Tankas* (2009) **Première française**

Cette œuvre s'inspire d'un ensemble de poèmes de style japonais, les *tankas*, dus au Catalan Carles Riba (1893-1959). Elle comporte deux parties et revêt la forme d'un diptyque symétrique : dans chaque partie, à un mouvement directionnel vigoureux succède un mouvement introspectif plus lent. Même si l'œuvre cherche à atteindre l'unité et la cohésion par la symétrie de son plan formel, chacun des quatre mouvements suit son propre schéma spécifique. Ainsi, le turbulent premier mouvement s'apparente à une mosaïque. Il est en effet constitué à partir de divers éléments combinés et superposés. Le deuxième mouvement est principalement improvisé et lyrique, avec prédominance du violoncelle. Le troisième ressemble au premier par son caractère,

malgré une construction plus simple (binaire), mais son instrumentation est différente (pour piano seulement). Le dernier mouvement est d'un bout à l'autre introspectif et, contrairement au deuxième mouvement, son pendant, il comporte plusieurs sections clairement délimitées. J'ai très tôt décidé de traiter l'ensemble instrumental comme un groupe de deux entités : le piano d'un côté, les cordes de l'autre. À mesure que j'avais dans la composition, il m'est apparu que le piano convenait parfaitement pour exprimer la puissance des premier et troisième mouvements : sa gamme tonale et sa percussivité se sont révélées idéales pour véhiculer cette puissance, cette énergie. J'ai ainsi fini par donner au piano un rôle majeur dans ces deux mouvements (surtout dans le troisième, où les cordes se taisent). À l'inverse, les deuxième et quatrième mouvements font la part belle aux cordes, le piano n'étant là que pour les accompagner.

Blai Soler
Traduction, Architexte

Julien Bilodeau [*inks*] (2008) Première française

[inks] est une pièce pour petit ensemble (flûte, clarinette, trompette, saxophone, violon, violoncelle, deux pianos et percussions) et électronique. Elle a été composée spécialement pour le dôme acoustique situé dans la salle de concert du ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie), le « *Kubus* », à Karlsruhe. Cette composition disloque à maintes reprises la relation entre le son et sa source. Pour ce faire, elle s'appuie sur une dynamique très douce et une durée longue qui sont amplifiées, électroniquement spatialisées et projetées par les haut-parleurs. La disposition des instruments, placés tout autour de l'auditeur, suggère également que l'espace est un paramètre musical au même titre que la hauteur du son, la durée, l'intensité et le timbre. Cette œuvre est composée à la mémoire de Karlheinz Stockhausen, qui, en 2002-03, m'a enseigné des choses essentielles sur le son, la musique et la création.

Julien Bilodeau
Traduction, Architexte

Marko Nikodijevic *gesualdo abschrift / antiphon super o vos omnes*
(2011) **Création**

Comme la plupart de mes pièces, il s'agit d'une double transcription, à la fois d'un motet de Gesualdo, *O vos omnes*, et d'un enregistrement de cette même pièce, ralenti et transcrit sur ordinateur. Deux mondes parallèles entrent ainsi en collision : d'un côté, l'œuvre originale, avec sa fougueuse suite d'accords étranges et fébrilement expressifs, chantant la perte et le deuil, et de l'autre, une réalité acoustique amplifiée et retravaillée par le biais de la technologie numérique, ralentie jusqu'à évoquer le calme de la respiration, et ressemblant presque davantage à une sculpture sonore qu'à une œuvre musicale.

Mon approche s'inspire en partie du *Barry Lyndon* de Stanley Kubrick. À l'instar de Kubrick, qui a utilisé un objectif spécial pour pouvoir tourner uniquement en lumière naturelle, conférant ainsi au film l'aspect d'une peinture mouvante du XVIII^{ème} siècle, j'exploite microphones et électroacoustique pour aller au plus près du son, à l'intérieur même du son, là où, une fois révélé, il se dissout en plages instables de fragiles informations soniques. Et le style que je demande aux musiciens d'adopter est aussi, dans mon esprit, « kubrickien » : ils doivent jouer comme suspendus dans les airs, dans une sorte de virtuosité tempérée, avec des gestes extrêmement calmes et silencieux, et faire le moins de bruit possible lorsqu'ils ne jouent pas.

Cette atmosphère renvoie au texte du motet : « *Je m'adresse à vous, à vous tous qui passez ici ! Venez voir s'il est une douleur pareille à la mienne.* »

gesualdo abschrift est dédié à la mémoire de Christophe Bertrand.

Marko Nikodijevic
Traduction, Architexte

Les compositeurs

Anthony Cheung

États-Unis (1982)

La découverte du répertoire du 20ème siècle, du jazz et des musiques improvisées a progressivement mené Anthony Cheung à la composition. Afin de nourrir son imaginaire créatif, il s'intéresse tant à l'improvisation jazz et à la microtonalité qu'à la polyphonie rythmique et la perception temporelle. Il est également profondément influencé par la poésie, la syntaxe et la rhétorique, le mystère et la beauté des phénomènes naturels et les arts visuels.

Il étudie la musicologie à l'Université de Harvard dont il sort diplômé en 2004, et obtient un doctorat à la Columbia University en 2010.

Il se forme à la composition avec Tristan Murail et Bernard Rands, et participe à des ateliers de composition (Tanglewood Music Center, Aspen Music Festival, Domaine Forget, Fontainebleau, Centre Acanthes).

En 2008, il remporte notamment le Premier Prix et le Prix du Public lors du Concours International de composition Henri Dutilleux pour son œuvre *Windswept Cypresses*. Sa musique est jouée par des formations telles que le Nouvel Ensemble Moderne, l'International Contemporary Ensemble, l'Orchestre National de Lille ou les Harvard-Radcliffe Orchestra et San Francisco Symphony Youth Orchestra. Il est directeur artistique et pianiste du Talea Ensemble, avec lequel il contribue activement à faire découvrir de nouvelles compositions.

En 2011, deux œuvres d'Anthony Cheung sont créées par l'Ensemble Modern à Witten et par le Talea Ensemble à New York. L'Ensemble intercontemporain lui a passé commande d'une œuvre pour grand ensemble, pour 2012.

www.acheungmusic.com / www.taleaensemble.org

Blai Soler

Espagne (1977)

Après des études musicales au Conservatoire Municipal Supérieur de Musique de Barcelone, Blai Soler se forme à la composition à Londres au Royal College of Music (classe d'Edwin Roxburgh) et au King's College, auprès de George Benjamin et Silvina Milstein. Ses œuvres sont jouées dans le monde entier par d'éminents solistes et ensembles comme le clarinettiste Cristo Barrios, les pianistes Rolf Hind et Llyr Williams,

le Quatuor Arditti, l'Ensemble Modern, le Trio Arbós, le Lontano Ensemble et le Pierrot Lunaire Ensemble Wien. Son répertoire s'étend de la musique de chambre (*Oboes*, 2008) au grand orchestre (*Départ*, 2005 ; *The Rock, the Vulture, and the Chain*, 2010), en passant par la musique d'ensemble (*In das schwarze Grün*, 2007 ; *d'amor i mort*, 2009).

Ses compositions sont enregistrées et diffusées par les radios espagnoles Radio Nacional de España et Catalunya Música, mais également par la radio allemande HR2-Kultur.

Il se produit régulièrement comme violoniste en Europe et en Amérique du Sud, et mène en parallèle une activité de chef d'orchestre. Il crée en 2004 le Blyth Ensemble dont il est directeur artistique jusqu'en 2007. Plusieurs nouvelles œuvres de Blai Soler ont été interprétées en 2011 par le London Philharmonic Orchestra et l'ensemble Moonwinds.

www.blaisoler.com

Julien Bilodeau

Canada (1974)

Julien Bilodeau étudie la composition et l'analyse musicale auprès de Serge Provost au Conservatoire de Musique de Montréal, avant d'être invité à Paris en 2003 par Karlheinz Stockhausen pour approfondir ses recherches sur les rapports entre temps et forme musicale. Cette étape de sa formation confirme son intérêt pour les nouvelles technologies, l'interaction entre l'interprète, l'interface audio-numérique et l'espace de diffusion. Il se perfectionne ensuite à l'Ircam ainsi qu'au Centre de Création Musicale Iannis Xenakis, où il est compositeur et conférencier en résidence de 2004 à 2007. Parallèlement à son travail de recherche, Julien Bilodeau s'investit dans une intense activité de création musicale. Il compose notamment *À coups* pour le Nouvel Ensemble Moderne, *ÉventAils* pour l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, *KroniKs_04* pour L'Itinéraire, et *Myriades* pour l'Orchestre de la Francophonie canadienne qui lui commande aussi en 2008 une œuvre destinée au 400ème anniversaire de la ville de Québec. Désireux de redéfinir certains paramètres du concert classique, Julien Bilodeau travaille avec la physicienne Claudine Allen et l'architecte Yann Rocher à la réalisation d'un espace de diffusion multimédia mobile. Depuis 2004, il bénéficie de l'appui du Conseil des arts et des lettres du Québec et de celui du Conseil des Arts du Canada qui lui a décerné, en 2006, le prix Robert-Fleming destiné à aider les jeunes compositeurs.

www.music.mcgill.ca

Márton Illés Hongrie (1975)

La musique de Márton Illés offre un équilibre précis entre calcul exact et prise de risque, rationalité et expressivité : « *L'expression de l'émotion dans sa musique est toujours contenue dans les limites d'un tout structurel ; la rationalité se confronte à un monde sonore puissant et incisif, et à une énergie explosive* » (Wolfgang Rihm). Ses idées musicales les plus profondes se concentrent en quelques figures linéaires, dont il cherche constamment à accentuer l'indépendance. Comme chacune de ces lignes possède sa propre vitesse, sa propre pulsation, un tempo commun est impossible. Ce contrepoint extrêmement linéaire est alors fréquemment interrompu par des césures et des conglomérats sonores, dont il résulte une musique à la fois riche et chatoyante. La mise en espace apporte une clarté à son langage et sépare les différentes strates plus distinctement, traduisant son besoin de s'exprimer à travers des structures claires et des processus formels logiques.

Márton Illés étudie le piano, la percussion et la composition en Hongrie et en Suisse, puis se perfectionne en composition auprès de Detlev Müller-Siemens à Bâle (1997-2000) et de Wolfgang Rihm à Karlsruhe (2001-05). Il reçoit également les conseils de Karl-Heinz Kämmerling, György Sándor, Lazar Berman, Sándor Falvai, Ferenc Kerek, György Ligeti, György Kurtág et Helmut Lachenmann. Sa musique est régulièrement jouée dans de nombreux festivals et salles de concerts renommés du monde entier. Il crée en 2006 l'ensemble Scene Polidimensionali avec lequel il se produit en tant que chef d'orchestre et pianiste.

www.martonilles.com / www.breitkopf.com

Marko Nikodijevic Serbie (1980)

Profondément influencé par la musique techno, Marko Nikodijevic nourrit sa production musicale par le recours à la technologie numérique : algorithmes et théorie fractale, théorie du chaos, musique spectrale, synthèse sonore instrumentale et numérique, traitement de signal numérique.

Il étudie la composition avec Srdjan Hofman et Zoran Erić à Belgrade (2003-2005), puis se perfectionne auprès de Marco Stroppa à Stuttgart. Marko Nikodijevic remporte de nombreux prix : Forum du Nouvel Ensemble Moderne en 2006, 3^{ème} Brandenburger Biennale en 2008,

et récemment le Prix de la Gaudeamus Music Week de 2010, pour sa pièce *cvetic, kucica.../la lugubre gondola*.

Sa musique est jouée dans de nombreux festivals prestigieux (musikprotokoll im steierischen herbst, Huddersfield Contemporary Music Festival, Heidelberger Frühling, Warsaw Autumn...) et par des ensembles tels que l'ensemble recherche, l'Ensemble Modern, l'Ives Ensemble, le Nieuw Ensemble, le Nouvel Ensemble Moderne, le KammarensembleN Stockholm et le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR.

www.internationale-em-akademie.de

Les interprètes

Hartmut Keil, Direction
Allemagne

Hartmut Keil commence sa carrière de chef d'orchestre au Mainfranken Theater de Würzburg, parallèlement à ses études de direction. En 2002, il est engagé comme répétiteur à l'Opéra de Frankfurt avant d'y être nommé Kapellmeister en 2008. Il a notamment dirigé *La finta giardiniera* de Wolfgang Amadeus Mozart, *Through Roses* de Marc Neikrugs ainsi que *Offene Wunden* de Kurt Weill et Helmut Oehring avec l'Ensemble Modern.

Depuis 2003, Hartmut Keil est directeur d'études et assistant musical au Festival de Bayreuth, notamment pour *Parsifal* dirigé par Pierre Boulez et *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* dirigé par Sebastian Weigle. En 2010, il dirige au Festival de Bayreuth l'opéra pour enfant *Tannhäuser und Der Sängerkrieg auf Wartburg* et en 2011 la version pour enfant de *Der Ring des Nibelungen*. Son étroite collaboration avec l'Ensemble Modern le mènera en 2011-12 sur les scènes du Muziekgebouw d'Amsterdam et de la Biennale de Munich.

Académie Internationale de l'Ensemble Modern

Allemagne

L'Internationale Ensemble Modern Akademie est créée en 2003 à Frankfurt dans la continuité du travail accompli depuis plus de trente ans par l'Ensemble Modern : une qualité irréprochable, le plaisir de se produire sur scène, des projets artistiques interdisciplinaires et une dimension internationale.

Durant une année, une vingtaine de jeunes instrumentistes, compositeurs, chefs et ingénieurs du son venus du monde entier ont la possibilité d'apprendre, d'expérimenter et d'échanger. Au cœur de ses activités, le master dédié à la musique contemporaine créé en 2006 (en partenariat avec la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Frankfurt) permet aux jeunes artistes d'approfondir leurs techniques auprès des membres de l'Ensemble Modern et des professionnels reconnus du milieu artistique tels que Friedrich Cerha, Peter Eötvös, Heiner Goebbels, Heinz Holliger, Helmut Lachenmann, Wolfgang Rihm ou encore Hans Zender. En outre, l'académie propose un programme unique : le Séminaire International de Composition, destiné à des compositeurs, chefs d'orchestres et musicologues. Il offre l'opportunité aux jeunes compositeurs de travailler avec des artistes renommés et de faire jouer leurs œuvres par l'Ensemble Modern.

L'académie présente chaque année une vingtaine de concerts en Allemagne et à l'étranger et organise régulièrement des master classes au Paxos Spring Festival (Grèce), au Festival Klangspuren (Autriche) ainsi qu'au Japon, en Corée et en Chine. Depuis 2008, IEMA organise des master classes pour jeunes instrumentistes dans le cadre de epoche F – Neue Musik Göttingen.

Flûte, Delphine Roche
Clarinete, Anna voor de Wind
Saxophone, Vincent Manuel Minguet-Soria
Cor, Deepa Goonetilleke
Trompette, Matthew Conley
Trombone, Yuval Wolfson

Piano, Alberto Carnevale Ricci,
Yusuke Ishii
Percussion, Rho-Mei Yu
Violon, alto, Vincent Hepp
Violoncelle, Eva Boesch, Marie Schmit
Contrebasse, Bruno Suys

L'Internationale Ensemble Modern Akademie reçoit le soutien de Kulturstiftung des Bundes, Kunststiftung NRW et Kulturfonds Frankfurt RheinMain.

www.internationale-em-akademie.de

Prochaines manifestations

N°8 - Samedi 24 septembre à 17h, Auditorium France 3 Alsace
QUATUOR ARDITTI

N°9 - Samedi 24 septembre à 20h, Opéra national du Rhin
LA NUIT DE GUTENBERG Opéra de Philippe Manoury

N°10 - Samedi 24 septembre à 20h30, Maison des Associations et de la Culture (la MAC), Bischwiller
TOURNÉE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG / MUSICA

N°11 - Dimanche 25 septembre à 11h, Salle de la Bourse
CHRISTOPHE DESJARDINS, ALTO

N°12 - Dimanche 25 septembre de 14h à 18h30, Cité de la musique et de la danse
PORTES OUVERTES - 25 concerts gratuits et en continu

N°13 - Dimanche 25 septembre à 19h, Cité de la musique et de la danse
TOURNÉE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG / MUSICA

Retrouvez tous les concerts et spectacles et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :



Le Ministère de la Culture
et de la Communication
*Direction Générale de la Création
Artistique (DGCA)*
*Direction Régionale des Affaires
Culturelles d'Alsace (DRAC)*



La Ville
de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général
du Bas-Rhin

Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la création et la diffusion musi-
cales, soutenu par le Programme
Culture
de la Commission Européenne
La Caisse des Dépôts
La Fondation Orange
Le Fonds pour la Création Musicale
(FCM)
La Société des Auteurs et
Compositeurs
Dramatiques (SACD)
Pro Helvetia, fondation suisse
pour la culture
ARTE
Le Consulat Général d'Autriche
à Strasbourg

Avec la participation des partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg
Pôle Sud, scène conventionnée
pour la musique et la danse
Le Conservatoire de Strasbourg
L'Orchestre philharmonique
de Strasbourg
L'Université de Strasbourg
La Librairie Kléber
L'Opéra national du Rhin
Le Théâtre National de Strasbourg
L'UGC Ciné Cité
Les Journées de l'architecture
L'Association Arts et Cultures
du Temple Neuf
Le Rectorat de Strasbourg
Strasbourg Festivals

Les partenaires médias de Musica :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama
ARTE Live Web

Avec le concours de :

ADT 67
Les services de la Ville de Strasbourg
L'Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication

*Musica est membre fondateur de Strasbourg Festivals
et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création
et la diffusion musicales.*